



FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES CENTRES
DE RÉADAPTATION POUR PERSONNES
ALCOOLIQUES ET AUTRES TOXICOMANES



COMMUNIQUÉ
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Résultats sur les liens entre toxicomanie et délinquance chez les jeunes

Montréal, le 19 novembre 2007 – Dans le cadre de la Semaine des centres jeunesse et de la Semaine de la prévention de la toxicomanie, les deux associations d'établissements de services spécialisés, l'ACJQ et la FQCRPAT, dévoilent des résultats de recherche qui établissent clairement le lien entre la toxicomanie chez les jeunes et la prise en charge par les centres jeunesse.

Une étude récente publiée par Karine Bertrand, professeure adjointe au programme d'études et de recherche en toxicomanie à l'Université de Sherbrooke, révèle que, parmi les 271 jeunes en traitement en 2004-2005, au centre de réadaptation pour personnes alcooliques et toxicomanes (CRPAT) Domrémy Mauricie-Centre du Québec, 50 % des garçons et 59 % des filles ont déjà fait l'objet d'un signalement au directeur de la protection de la jeunesse. Parmi ces jeunes, 64 % des garçons et 77 % des filles ont déjà été placés en dehors de leur résidence familiale, dont la majorité à la suite d'une ordonnance du tribunal. De plus, 73 % des garçons et 36 % des filles ont été arrêtés pour avoir commis des délits.

En parallèle, un problème de consommation régulier, et à un âge de plus en plus précoce, est observé chez ces mêmes jeunes formant un sous-groupe plus vulnérable en raison de leurs problèmes socio-judiciaires. Dans ce sous-groupe, l'âge moyen de l'initiation à la consommation de cannabis est de 11,6 ans, comparativement à 12,1 ans chez les autres jeunes en traitement. Quant à la consommation régulière, celle-ci débute à 12,7 ans chez les jeunes aux prises avec des problèmes socio-judiciaires graves alors qu'elle débute à 13,2 ans chez les autres jeunes en traitement. Les jeunes pris en charge par les centres jeunesse vivent différentes problématiques, souvent depuis leur plus jeune âge. Selon Francine Marcil, adjointe au

directeur général du Centre jeunesse de Laval : « souvent ces jeunes ne consomment pas pour le plaisir, ils cherchent à oublier leur souffrance. »

Quand on sait que plus de la moitié des jeunes d'un centre de réadaptation pour personnes alcooliques et toxicomanes sont suivis en centre jeunesse, la concertation des deux réseaux est incontournable pour venir en aide aux jeunes et aux parents en difficulté. Il est important de se questionner sur l'efficacité des traitements ainsi que sur le soutien des parents et de toute la collectivité qui entourent les jeunes. Un colloque commun des deux partenaires se tiendra le 12 novembre 2008. L'objectif consiste à développer une plus grande complicité et à favoriser le développement d'expertises complémentaires entre le réseau des centres jeunesse et celui des centres de réadaptation pour personnes alcooliques et toxicomanes, afin de répondre de façon plus efficace aux problèmes des jeunes.

La Semaine des centres jeunesse et la Semaine de prévention de la toxicomanie se déroulent du 19 au 24 novembre 2007.

Mesdames Karine Bertrand et Francine Marcil sont disponibles pour des entrevues avec les médias.

-30-

Source : Association des centres jeunesse du Québec – www.acjq.qc.ca
Fédération québécoise des centres de réadaptation pour personnes alcooliques et autres toxicomanes – www.fqcrpat.org

Renseignements : Judith Laurier, ACJQ
514-842-5181, cellulaire 514-237-5181

Odette Trépanier, FQCRPAT
Cellulaire : 514 893-3328; Agence Médiapresse :514-223-0440